

Raccourci

«À la recherche d'un nouveau modèle»

Entre 2002 et 2007, une partie de l'hôtellerie bretonne s'est fragilisée. Coincés entre hausse des charges et nécessité d'investir pour conserver leur attractivité, les hébergements ont vu pour une bonne part leur rentabilité se dégrader, particulièrement les petites structures, financièrement plus fragiles. Les campings ne sont pas épargnés non plus, même si sur la période, ils ont pu bénéficier d'une croissance «spectaculaire» de leur activité. Tour d'horizon.

LE TOURISME UNE ACTIVITÉ CLÉ CRÉATRICE DE VALEUR AJOUTÉE & D'EMPLOI, LA PREUVE...

Le tourisme représente **4,6% de l'emploi** salarié breton (moyenne annuelle 2003), 1 salarié du tourisme sur 4 travaille dans les hôtels et les campings privés et la moitié de la valeur ajoutée du secteur des services aux particuliers est générée par l'hôtellerie restauration. C'est **l'équivalent de la valeur ajoutée de l'Agriculture** et environ la moitié de celle des IAA (Industrie Agro-Alimentaire) ! Les meilleurs élèves de ce secteur sont les campings privés. Ils ont vu **augmenter leur chiffre d'affaires de plus de 50%** entre 2002 et 2007, ce qui est considérable ! Les entreprises de 3 salariés et plus, qui représentent moins de 40% des campings privés de la région concentrent 87% de l'emploi salarié et 80% de la part de marché du secteur.

TENDANCE À LA DISPARITION DES ENTREPRISES INDIVIDUELLES...

Le statut de société s'est imposé au détriment de celui d'entreprise individuelle. Comparativement à la France, le parc des hôtels et campings privés de Bretagne offre, en proportion, **plus d'établissements moyen de gamme et moins d'établissements haut de gamme**. Prenons l'exemple de l'hôtellerie où les établis-

sements zéro, une et deux étoiles représentent plus de 70% du parc hôtelier en 2010.

UN RISQUE ÉVIDENT D'INSOLVABILITÉ ET DE DÉGRADATION DE RENTABILITÉ...

De 2002 à 2007, les charges des hôtels et campings privés de Bretagne ont augmenté plus rapidement que leurs chiffres d'affaires... et malgré le fait qu'ils aient créé davantage de valeur ajoutée sur la période, leur **rentabilité s'est dégradée**. Ajoutons que de gros efforts d'investissement ont été fait par certains pour renouveler leur conditions d'accueil. S'ils ont eu un impact positif sur la rénovation du parc, ils ont également fragilisé financièrement de nombreuses structures juste avant la crise amorcée fin 2008. Résultat : La rentabilité diminue et le risque d'insolvabilité (dettes/revenus d'activité) augmente.

LE PAYSAGE S'ASSOMBRI POUR LES PETITES ENTREPRISES QUI N'ONT PAS SU INVESTIR AU BON MOMENT...

• **HÔTELS-RESTAURANTS**
1/4 des hôtels-restaurants de moins de 3 salariés ont disparu entre 2002 et 2007 et leur part de marché a diminué au profit des hôtels-restaurants de plus de 10 salariés.



On estime qu'un quart des hôtels-restaurants se trouvaient en difficulté en 2007, soit **très lourdement endettés** pour faire face à leurs emprunts, soit présentant des **résultats d'exploitation insuffisants** pour assurer une activité pérenne. Depuis, la crise est passée par là...

• HÔTELS-BUREAUX

Si les plus grandes structures (+3 salariés) ont réussi à maintenir leur niveau de rentabilité sur la période et à agrandir cette famille de 20 établissements, le nombre de petits hôtels-bureaux lui, a diminué de 16% entre 2002 et 2007, soit une disparition de 32 établissements.

Si vous souhaitez :

- Connaître les chiffres clés du secteur, voir page 2.
- Découvrir le chiffre d'affaires moyen d'une entreprise touristique en Bretagne, voir page 3.
- Vous situer dans la typologie des entreprises, voir page 4.
- Repérer les éléments à surveiller, voir page 5.



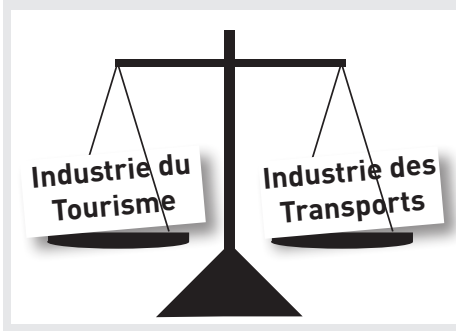
680 millions d'euros

C'est le chiffre d'affaires cumulé des 1182 hôtels et 386 campings privés de Bretagne analysés pour l'année 2007.

2,4%

C'EST LA PART ESTIMÉE DE L'HÔTELLERIE RESTAURATION DANS LA VALEUR AJOUTÉE RÉGIONALE

En termes d'emplois salariés le poids de l'industrie du Tourisme équivaut à celui des Transports en région Bretagne.



3/4 des hôtels

C'est la part des hôtels en Bretagne qui possèdent un restaurant.

29% des emplois

C'est la part de l'emploi non salarié dans le camping, alors qu'elle ne représente que 9% dans les hôtels bretons.

73%

C'EST LA PART DES HÔTELS ET CAMPINGS BRETONS GÉRÉS SOUS FORME DE SOCIÉTÉS.

En 2002, le parc des hôtels et campings privés de Bretagne comptait 39% d'entreprises individuelles pour 61% de sociétés. En 2007, les entreprises individuelles ne représentent plus que 27% du parc contre 73% de sociétés.

7 / 3 / 2,5 salariés

Ce sont respectivement les nombres de salariés moyens des entreprises des hôtels-restaurants, des hôtels-bureaux et des campings privés en Bretagne en 2007.

-25%

C'EST L'ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PETITS HÔTELS-RESTAURANTS ENTRE 2002 ET 2007.

En 2002, on comptait 427 hôtels-restaurants de moins de 3 salariés, contre 321 en 2007, soit 106 hôtels de moins. D'une manière générale, on recense de moins en moins de petites structures, que ce soit dans l'hôtellerie ou l'hôtellerie de plein air, l'activité se concentrant au sein de plus grosses unités.

25%

C'EST LE NOMBRE D'HÔTELS-RESTAURANTS EN 2007 QUI PRÉSENTENT UN RISQUE POTENTIEL D'INSOLVABILITÉ (rapport entre dettes et excédent brut d'exploitation supérieur à 5) alors que ce ratio était de 19% en 2002.

+50%

C'EST L'AUGMENTATION DU NOMBRE DE SALARIÉS ENTRE 2002 ET 2007 DANS LES CAMPINGS PRIVÉS DE BRETAGNE, pour une augmentation du chiffre d'affaires de ces entreprises du même ordre sur la période.

1/4 des entreprises

C'est la part de création nette d'entreprises du camping privé en Bretagne intérieure entre 2002 et 2007.

Bretagne intérieure



Espace intérieur de la Bretagne défini pour les enquêtes effectuées dans les modes d'hébergements. (définition INSEE)

10 points

C'EST LA PERTE DE PART DE MARCHÉ DES PETITS HÔTELS BUREAUX.

En 2002, les hôtels bureaux de moins de 3 salariés se partageaient 40% du chiffre d'affaires du secteur de l'hôtellerie sans restauration. En 2007, bien qu'ils soient encore largement majoritaires (près de 60% des hôtels-bureaux ont moins de 3 salariés), leur part de marché est passée sous le seuil des 30%.

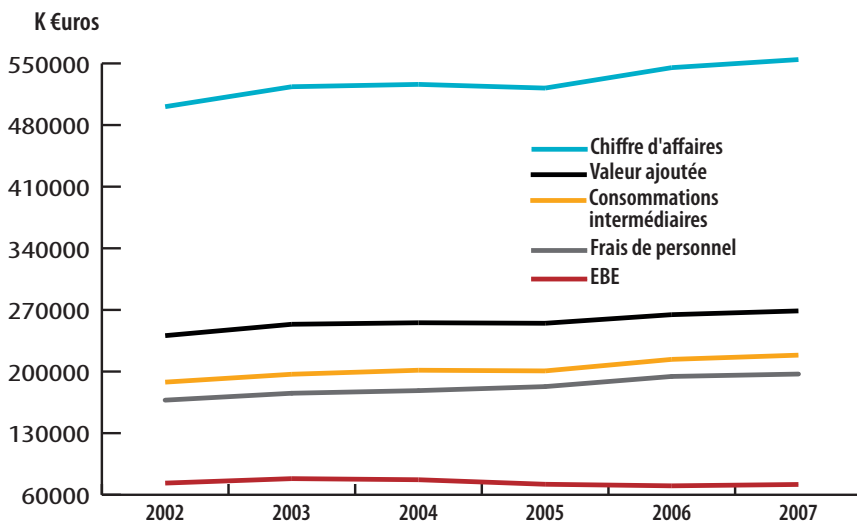
40%

C'EST LE POIDS DES CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES DANS LE CHIFFRE D'AFFAIRES DES HÔTELS-RESTAURANTS DE BRETAGNE.

La période 2002-2007 s'inscrit dans un mouvement global d'augmentation des charges qui pèsent sur les entreprises (augmentation des loyers, appels à la sous-traitance, généralisation des centrales de réservation, etc...). Ces charges ont augmenté plus rapidement que le chiffre d'affaires pour presque toutes les catégories d'entreprises. Ceci a contribué à la dégradation de la rentabilité du secteur.

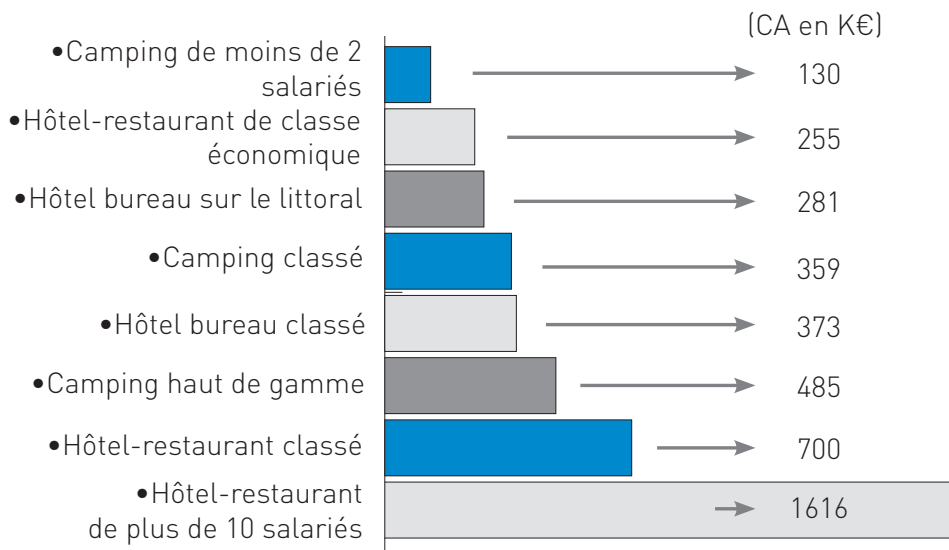
Source : Collaboration d'études entre l'INSEE Bretagne et l'Observatoire du Tourisme de Bretagne (juillet 2010). Soutien financier de la «DIRECCTE». Origine des données d'études «Fichiers SUSE».

DU CHIFFRE D'AFFAIRES À L'EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION DANS L'HÔTELLERIE...



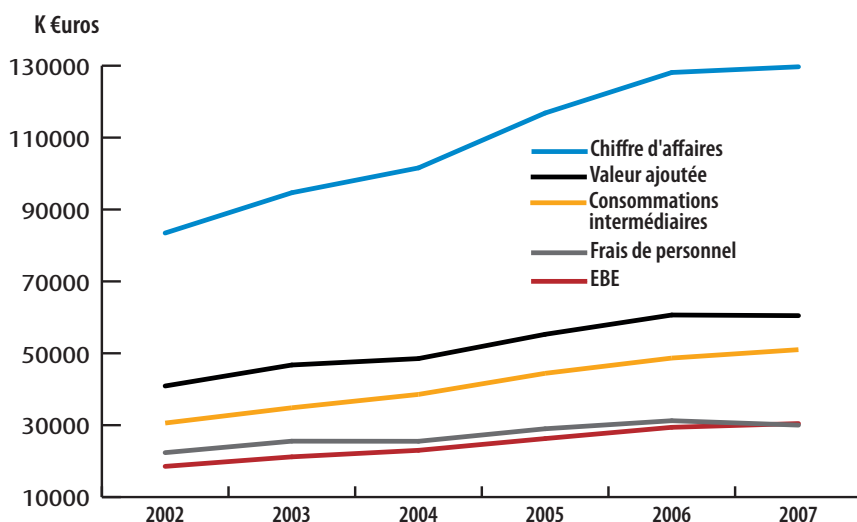
Entre 2002 et 2007, le volume d'activité hôtelière n'a pas suffi à compenser l'augmentation des charges. L'excédent brut d'exploitation global de l'hôtellerie a même diminué sur la période témoignant de la forte baisse de rentabilité de l'activité.

LE CHIFFRE D'AFFAIRES MOYEN EN 2007 D'UNE ENTREPRISE TOURISTIQUE* EN BRETAGNE



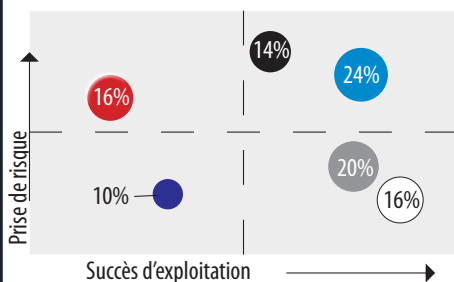
***Champ de l'étude :** Le taux de couverture pour l'ensemble des hôtels est de 87% en nombre d'établissements et 89% des effectifs. Il est respectivement de 80% et 95% pour les campings privés. Les campings municipaux sont exclus du champ de l'étude, comme les chaînes hôtelières intégrées (les entreprises franchisées sont quant à elles prises en compte).

DU CHIFFRE D'AFFAIRES À L'EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION DANS L'HÔTELLERIE DE PLEIN AIR...



Entre 2002 et 2007, les consommations intermédiaires et les frais de personnels de l'hôtellerie de plein air ont augmenté plus vite que la valeur ajoutée et le chiffres d'affaires. Le taux de marge du secteur s'est de ce fait détérioré sur la période, malgré une activité croissante.

HÔTELS RESTAURANTS



Lire 24% des hôtels avec restaurant ont pris des risques en matière d'investissement et obtiennent de bons résultats d'exploitation.

LES PLUS FRAGILES 26%

Les petits hôtels non-classés : de faibles résultats d'exploitation et des charges de gestion importantes.

LES AMBITIEUX 14%

Les hôtels classés sur le littoral : investissements et endettements importants, des équipements récents mais des niveaux de rentabilité qui restent modestes.

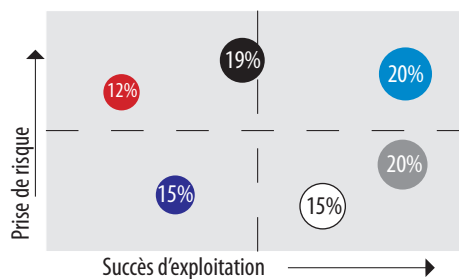
LES RENTIERS 36%

Les grands hôtels en entreprise individuelle sur le littoral : bons résultats d'exploitation, peu d'endettement, patrimoine «bâti» vieillissant, peu de charges de fonctionnement.

LES PLUS SOLIDES 24%

Le moyen de gamme en milieu urbain : de bonnes perspectives pour le futur. Depuis 2007, ces entreprises ayant une part importante de tourisme d'affaires dans leur activité, ont une forte probabilité d'avoir été touchées par la crise...

HÔTELS BUREAUX



Lire 19% des hôtels sans restaurant ont pris des risques en matière d'investissement mais affichent des résultats d'exploitation moyens.

LES PLUS FRAGILES 27%

Les petits hôtels non-classés : EBE* négatif ou nul, endettement important et faible capacité de remboursement ou au contraire niveau d'investissement nul et équipement vétuste.

LES AMBITIEUX 19%

Les sociétés hôtelières rennaises et le haut de gamme : rentabilité modeste, risque d'insolvabilité important.

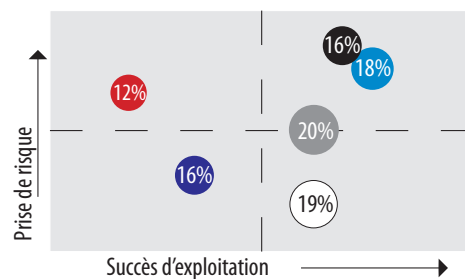
LES RENTIERS 35%

Les hôtels classés, les entreprises individuelles, les gammes moyennes et économiques : effort d'investissement assez faible, travaux de rénovation retardés, vieillissement du patrimoine «bâti».

LES PLUS SOLIDES 20%

Les sociétés hôtelières en moyen de gamme : elles ont investi, augmenté le nombre de chambres et leur confort tout en conservant de bons ratios de solvabilité.

CAMPINGS PRIVÉS



Lire 18% des campings ont pris des risques en matière d'investissement et obtiennent de bons résultats d'exploitation.

LES PLUS FRAGILES 28%

Les petits campings en zone intérieure en classe économique : EBE* faible voir négatif, ils n'ont pu, voire pas du tout investi.

LES AMBITIEUX 16%

Plutôt de grandes structures : les entreprises réalisant de faibles investissements au regard de leur niveau de rentabilité très correct, mais avec des charges d'exploitation importantes.

LES RENTIERS 39%

Les entreprises individuelles haut de gamme sur le littoral : elles affichent de bons résultats d'exploitation, par contre leurs équipements vieillissent en l'absence de nouveaux investissements.

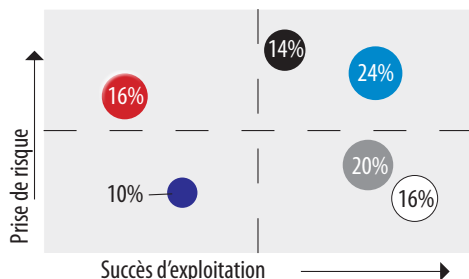
LES PLUS SOLIDES 18%

Les grands campings et le haut de gamme : bons résultats d'exploitation, niveau d'endettement élevé, souvent organisés en société.

* EBE : EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION

INDICATEURS DE POSITIONNEMENT

• HÔTELS-RESTAURANTS

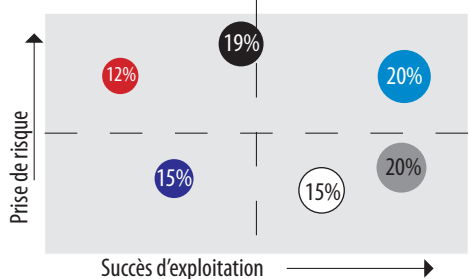


VALEURS MÉDIANES* 2006-2007

	INDICATEURS DE GESTION ÉCONOMIQUE			INDICATEURS DE GESTION FINANCIÈRE		
	Excédent Brut d'Exploitation (en €)	Consommations intermédiaires / CA (en %)	Frais de personnel / CA (en %)	Taux D'endettement %	Taux D'amortissement %	Risque d'insolvabilité
FRAGILES ACTIFS	-11 000	52,2	41,2	44,2	63,6	-
FRAGILES PASSIFS	7 000	40,9	28,1	0,0	80,5	0,0
AMBITIEUX	29 000	40,9	32,4	77,2	25,0	8,6
SOLIDES	40 000	32,4	35,3	51,6	56,7	3,9
RENTIERS PASSIFS	43 000	33,4	31,8	10,2	76,3	0,4
RENTIERS ACTIFS	39 000	35,8	33,3	31,8	65	1,6

*La médiane est la valeur centrale qui scinde les effectifs en deux groupes de même taille. Par exemple, on peut lire que la moitié des entreprises «les plus ambitieuses» ont un taux d'endettement inférieur ou supérieur à 77,2%.

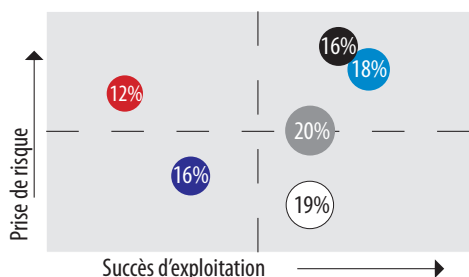
• HÔTELS-BUREAUX



VALEURS MÉDIANES* 2006-2007

	INDICATEURS DE GESTION ÉCONOMIQUE			INDICATEURS DE GESTION FINANCIÈRE		
	Excédent Brut d'Exploitation (en €)	Consommations intermédiaires / CA (en %)	Frais de personnel / CA (en %)	Taux D'endettement %	Taux D'amortissement %	Risque d'insolvabilité
FRAGILES ACTIFS	-5 000	70,0	20,6	59,6	53,4	-
FRAGILES PASSIFS	9 000	35,3	31,6	0,0	67,4	0,0
AMBITIEUX	26 000	42,1	29,6	78,5	29,1	9,2
RENTIERS PASSIFS	46 000	40,6	24,7	9,7	70,4	0,5
RENTIERS ACTIFS	60 000	38,7	23,5	36,0	55,3	1,7
SOLIDES	61 500	43,8	24,9	49,7	44,3	3,7

• CAMPINGS PRIVÉS



VALEURS MÉDIANES* 2006-2007

	INDICATEURS DE GESTION ÉCONOMIQUE			INDICATEURS DE GESTION FINANCIÈRE		
	Excédent Brut d'Exploitation (en €)	Consommations intermédiaires / CA (en %)	Frais de personnel / CA (en %)	Taux D'endettement %	Taux D'amortissement %	Risque d'insolvabilité
FRAGILES ACTIFS	2 000	66,0	20,3	39,6	21,2	3,5
FRAGILES PASSIFS	16 500	43,6	15,5	0,0	55,6	0,0
RENTIERS PASSIFS	51 500	36,9	17,7	15,1	60,5	0,6
RENTIERS ACTIFS	48 000	43,9	19	32,9	44,3	2,4
SOLIDES	87 000	37,2	19,3	54,0	42,9	3,4
AMBITIEUX	66 000	39,2	16,3	77,4	33,0	6,2

À SURVEILLER

Depuis l'année 2007, on a observé en Bretagne une baisse des nuitées. La crise économique amorcée fin 2008 a été particulièrement préjudiciable à l'hôtellerie en affectant considérablement le volume des nuitées d'affaires. Les campings ont quant à eux bénéficié d'une hausse de nuitées, considérés comme un «hébergement de recours» par une clientèle qui a modifié ses comportements habituels de consommation du fait de la crise. L'année 2010 sera plutôt caractérisée par une stabilité, voire une légère diminution d'activité, mais tous les indicateurs nous indiquent un retournement de tendance vers la reprise, sans pour autant retrouver encore les niveaux d'activité d'avant 2008. Une veille plus active s'impose, ceci d'autant plus que se profile à l'horizon 2011 et 2015 la mise en conformité aux normes accessibilité et incendie des hôtels. Dans ce contexte, les investissements nécessaires à l'innovation, devenue incontournable pour perdurer dans ce secteur de plus en plus concurrentiel et en pleine mutation, seront-ils possibles ? Ceux qui y parviendront bénéficieront d'un avantage certain pour continuer à capter une clientèle toujours plus exigeante en termes de prix et de services proposés.

